

EUR42

-----



EUR42

Laurent Suchy

Aide à la recherche soutenue par le CNAP







À

M<sup>lle</sup> Norma Callistri

---

à Giulia, à Virgilio















Paris, le 6 janvier 2010

Laurent Suchy  
189, rue Ordener  
Hall 1 Atelier 126  
75018 Paris

laurentsuchy@hotmail.com

+ 33 (0)6 12 59 18 62

Maison des Artistes, n° d'ordre : S 117 282

**Objet** : projet de recherche à Rome destiné au CNAAP

**Nom** : *Suchy*

**Prénom** : *Norma Gioconda*

**Nom de jeune fille** : *Calistri*

**née de** : *Calistri Giovanni Virgilio Ludovico et de  
Magzoni Giulia*

*Madame, Monsieur,*

**Mon projet de résidence à Rome aura pour mission d'interroger, in vivo, mes origines italiennes maternelles et aura essentiellement comme support de réflexion le quartier de l'EUR situé au sud de la capitale et certains monuments architecturaux romains cylindriques.**

Il sera le pendant de ma résidence artistique à Budapest (résidence de Cultures France et de la Ville de Paris en 2005) qui avait comme projet de recherche mes origines paternelles slaves et le théâtre d'objets hongrois.

L'arrivée du fascisme au pouvoir en Italie aura pour effet de couper les liens avec certains pays d'accueil comme le Brésil, en même temps le gouvernement de Benito Mussolini se met à contrôler les mouvements de populations qui quittent le pays.

Mussolini réglemente et encadre tout mouvement migratoire interne et externe ; il encourage les naissances et prône le retour à la mère patrie. Même avec une politique de prestige et d'armement sensée relancer l'économie italienne, il ne réussit pas à arrêter ces flux de populations. Ainsi, tout cet arsenal n'empêche pas le départ de près de 2,6 millions







d'émigrants dont beaucoup d'opposants au régime fasciste dont mon grand-père et ma grand-mère ont fait partie.

Le quartier de l'EUR (Esposizione Universale di Roma) est né de la volonté du régime fasciste de glorifier les idées impérialistes. Le projet fut lancé par Benito Mussolini, il devait se réaliser dans le cadre de l'Exposition Universelle de Rome de 1942. L'EUR se présente comme une des aires modernes les plus intéressantes de Rome. Les édifices imposants ont été créés par de grands architectes de l'époque, ils se détachent dans un espace très aéré et vert. C'est à Rome le seul témoignage des tendances artistiques et architecturales de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle en Italie. Les travaux commencent en 1936 sous la direction des architectes Pagano, Piacentini, Picconato, Rossi et Vietti. La guerre causa l'interruption de tous les chantiers. Même si d'exposition, il ne fut plus question, le quartier fut rebaptisé EUR (Exposition Universelle Rome). Le résultat est une mise en valeur du caractère classique et monumental d'édifices disposés sur des axes orthogonaux. Les structures construites dans l'après-guerre sont caractérisées par une géométrie simple et élémentaire et par de grandes superficies en verre typiques de «l'international style».

Je souhaite travailler sur l'ambiguïté de cette architecture qui fut l'occasion pour les architectes d'expérimenter la fusion entre urbanisme classique romain et suggestions technologiques propre au rationalisme international, mais réalisée sous la botte fasciste.

En termes d'intentions de travail, cela pourra se traduire, au début du projet, par l'étude et la mise en forme du territoire géographique (relevés topographiques et architecturaux, recherches cadastrales du site, traduction plastique de son implantation).

Dans *Inventaire # 3*, présenté au centre d'art de Bazouges, je proposais un fil conducteur constitué de cercles, avec la circonférence, comme territoire du changement, du mouvement et de la transformation et le centre, au contraire, comme territoire de l'immutabilité, de la non-dualité. Le cercle se déployait en ceinture, en manège, en cirque, en enclos, en cosmos, en cercle chromatique, en centrifugeuse, en ceinture périphérique, en anneau, en bouclier...

S'ajoute à ces analogies de forme, un récit, qui *parle* du positionnement du corps, qui *raconte* quelque chose de simple et de sensible sur l'humain en proposant des formes de *réconciliation*.







J'aimerais focaliser mon attention sur les architectures cylindriques romaines comme le temple de Vesta, le Colisée, le mausolée de Cecilia Metella et le Palazzo della Civiltà Italiana (icône du style néoclassique italien, architecture à plan carré, appelée le Colisée carré par « alchimie architecturale ») et développer de la même façon une série de dessins et d'installations.

Les récents travaux d'embellissement et de restauration de ce patrimoine architectural sont, me semble-il, le symptôme d'une forme de réconciliation entre l'Italie est son passé. J'aimerais, à travers ces recherches plastiques, ajouter ma forme de *réconciliation*.

J'espère que ce projet sera susceptible de retenir votre attention et dans l'attente d'une suite favorable à ma candidature, je vous prie d'agréer, mesdames et messieurs les membres du jury, l'expression de mes salutations respectueuses,

Laurent Suchy





## E42 et le Palais des Réceptions d'Adalberto Libera

En 1937 l'état fasciste décidé de lancer sur des terres agricoles séparant Rome de la mer, un immense chantier en vue de l'Exposition Universelle de 1942. Le pouvoir veut faire la vitrine monumentale du fascisme et de ces réussites. Le projet s'appelle E42. On décide de construire de nombreux édifices permanents qui, après l'exposition, constitueront le noyau d'un plus grand projet urbain, ce sera une nouvelle Rome, la troisième dit-on, capable de surpasser la Rome Antique et la Rome de la Renaissance.

Aujourd'hui dans le quartier rebaptisé l'EUR, des immeubles d'affaire récents entourent les anciens palais du rêve de Mussolini. Il y a des monuments grandiloquents marqués par la référence obsessionnelle à la Rome Antique, une prolifération d'arcs, de portiques, de colonnes réinterprétées par la dictature du vingtième siècle.

Le Palais des Réceptions et des Congrès à Rome, construit par Adalberto Libera, un des principaux représentants de l'architecture moderne dans l'Italie de Mussolini, construit entre 1937 et 1953.

La commande du Duce, au pouvoir en Italie depuis 1922, concerne un palais monumental destiné à accueillir les grandes manifestations du Régime.

Libera appartient au mouvement rationaliste qui rassemble de jeunes architectes jetant la tradition néoclassique et ses pastiches antiques pour une architecture épurée, rationnelle se réclamant du mouvement moderne. À l'exception italienne c'est l'alliance de cette modernité avec le régime fasciste qui trouve chez les rationalistes une image convenant à ces prétentions révolutionnaires.

Les architectes, tant qu'à eux, considèrent que les nouvelles formes qu'ils sont en train d'inventer sont naturellement destinées à l'homme nouveau que l'état Mussolinien ambitionne de créer ; l'avant garde artistique au service de l'avant garde politique. Mais à partir de 1936, le régime change d'orientation, on ne parle plus de révolution fasciste mais d'Empire Italien, l'architecte suit. Le Style Moderne fait place au Style Impérial.

Les traditionalistes reprennent le dessus, quand le projet de l'exposition universelle est lancé, ils sont aux commandes, imposant leur vision d'une architecture «à la romaine».

Libera est le seul, représentant la génération, admis à l'E42. Bien qu'il soit en même temps représentant du syndicat des architectes fascistes, c'est donc un architecte moderne sur la défensive qui construit ce palais à l'allure d'un bunker.

Comme l'exige le programme, Libera conçu son bâtiment autour de deux salles, une de dimension relativement modeste pour les congrès des partis et des corporations, l'autre beaucoup plus imposante réservée aux grandes cérémonies officielles, aux réceptions et aux fêtes. Les deux salles semblent se tourner le dos, chacune à son entrée propre, selon un plan qui rappelle celui du temple antique de Rome et de







Vénus. Le revêtement extérieur est en marbre de Carrare faite de fines plaques de marbre, ordonné, avec un faux air de rigueur constructiviste. Il recouvre entièrement la structure en béton armé.

Dans l'Italie de Mussolini, les volumes sont nets et purs, une abstraction géométrique qui pour les rationalistes devait incarner l'esprit nouveau dans toute sa dureté mais à l'E42 l'abstraction ne suffit plus, le régime a besoin d'un langage plus explicite.

Dans leur rêve de grandeur, l'édificateur de l'E42 avait prévu un autre bâtiment de prestige, le palais de la Civilisation Italienne, une sorte de Colisée au carré construit par l'architecte Giovanni Guerrini, c'est la construction la plus romanisante de l'ensemble, le contre-pied formel du palais des réceptions. Les deux bâtiments se font face en vis-à-vis des deux extrémités d'une voie triomphale.

Devant le palais, l'architecte a aménagé une grande esplanade, il faut à peu près une minute pour la parcourir, ce qui donne le temps d'apprécier la monumentalité de l'édifice et de mettre en scène l'arrivée des dignitaires. L'esplanade monte en pente douce vers une première volée de marches aboutissant à un palier sur lequel s'élève une colonnade monumentale faite de quatorze colonnes de granit, puis on monte à nouveau une seconde volée de marches, un second palais fermé cette fois-ci par une façade de métal et de verre. Toutes les contradictions du projet sont inscrites dans ce doublement, ce face à face de la colonnade et de la paroi moderne car la colonne est la bête noire de l'architecte rationaliste italien, le symbole de tout ce qu'il hait, le pastiche antique, la potiche décorative, prétentieuse et inutile.

Il y oppose les matériaux et les formes modernes fonctionnels comme ces piliers de métal profilés et évidés projetant une image d'efficacité, d'élégance et de légèreté, non plus l'art de l'Académie mais l'art de l'ingénieur, du constructeur de pont et d'avion.

Dans un de ces premiers projets Libera a voulu donner à son bâtiment ce visage-là, une façade plane de verre et de fer. Dans le bâtiment construit, la façade de verre a reculé, elle est cachée derrière le rideau des colonnes, le marché était simple dira plus tard Libera ; j'avais gagné le concours, mais on m'a dit si tu ne mets pas de colonnes, tu ne construis pas, j'ai dû accepter une rangée de colonnes en façade, mais ce sont des colonnes rationalistes sans chapiteaux, très sobres, elles ne sont pas décoratives, elles supportent réellement un poids formidable.

Des plafonds délibérément bas permettent d'accentuer l'effet de surprise devant la mesure des salons de réception. L'échelle n'est plus ici donnée par l'homme, mais par la référence historique, la salle, un cube de trente-huit mètres d'arêtes pourrait contenir le Panthéon de Rome, l'édifice le plus prestigieux du monde Antique. Il est vaste comme une basilique écrit Libera, exaltant l'idée de Rome, de l'Empire, de ses lois sur le monde civilisé.







Selon Piacentini, le grand responsable de l'E42 c'est dans les peintures qui devaient recouvrir les quatre murs de la salle de réception que se trouve la clef de toute l'entreprise, chaque palais mussolinien doit faire échos à un grand bâtiment de la Rome antique dans un gigantesque pot-pourri de mégalomanie architecturale, accumulation d'édifices grandioses, vanité de l'architecture monumentale quand elle est séparée de son véritable contexte historique et urbain.

Le programme décoratif tenait tout entier dans ces fresques, le reste est d'une sobriété exemplaire animée par la lumière du jour dont Libera tira le meilleur parti et un traitement particulier de l'habillage de marbre, celui-ci est découpé à la feuille, une technique traditionnelle produisant des motifs d'une abstraction singulière qui surprend un peu dans ce lieu tant elle incite à la rêverie et invite chacun à y voir ce qu'il veut.

En 1942, l'année où aurait dû se dérouler l'exposition universelle, les travaux de l'E42 sont arrêtés à cause de la guerre et surtout dans la perspective d'une défaite inévitable. Les bâtiments inachevés sont laissés en état, inutilisables et inutiles. On parle de nécropole, de ville fantôme. Ce n'est qu'en 1952 qu'on prend la décision de terminer la construction du quartier en sauvant tout ce qui pouvait l'être. La statue incarnant l'esprit du fascisme est légèrement retouchée, on rajoute sur la main faisant le salut fasciste des bandelettes de boxeur et on la rebaptise l'esprit du sport. C'est grâce au sport que le quartier connaît enfin son heure de gloire mondiale en accueillant les épreuves des jeux olympiques de Rome en 1960.

En 1960, Libera écrit, ce que l'on voit à l'E42 c'est le cimetière de nos défaites, chacun a perdu comme il le pouvait. Quelles défaites ? Il ne le précise pas, s'en doute celles de ces synthèses impossibles entre le fascisme et la modernité. Libera s'est battu contre les colonnes, il a perdu. Après guerre, il tourne le dos à l'architecture monumentale pour revenir à sa passion première, l'habitat social, après la démesure, l'échelle humaine.

Retranscription du texte accompagnant le film *Le Palais des Réceptions d'Adalberto Libera, Architectures*, Richard Copans.









# COMUNE DI SERRAVALLE PISTOIESE

PROVINCIA DI PISTOIA

UFFICIO DELLO STATO CIVILE

## Estratto dal Registro degli ATTI DI NASCITA

dell'anno ~~milleottocentoottocentottantuno~~<sup>1881</sup> (1981)

Numero quarantanove -- ( 49 ) Parte I . Serie ( 1 ) -- Ufficio 1°

### ATTO DI NASCITA

Estratto in riassunto

di

CALISTRI GIOVANNI,

VIRGILIO, LODOVICO

L'anno ottocentottantuno -- -- -- -- addì ventisei -- --

-- -- -- di giugno -- -- -- -- l'Ufficiale di Stato

civile del Comune di Serravalle Pistoiese -- -- -- ha ricevuto

denuncio che alle ore dodici -- -- -- e minuti -- -- --

del 24 GIUGNO 1881 -- -- in Serravalle Pistoiese -- -- --

è nato un bambino di sesso maschile -- -- -- a cui è stato dato

il nomi di GIOVANNI, VIRGILIO, LODOVICO ed il cognome di

CALISTRI -- -- -- -- --

### ANNOTAZIONI

Il suddetto contrasse matrimonio in Agliana il 17.6.1923 con

Mazzoni Giulia come risulta dall'atto n.34 iscritto nei registri relativi. --

L'Ufficiale di Stato Civile: f.to illeggibile. --

Rilasciato per estretto in riassunto dell'originale, a norma dell'art. 184 del R. decreto 9 luglio 1939, n. 1238 ed in carta libera per uso amministrativo. --

N. \_\_\_\_\_

Esatto l. \_\_\_\_\_

per diritti dell'Ufficio di Stato civile.

L. \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_

L'IMPIEGATO

Dell'Ufficio di Stato civile, li 14 Settembre -- -- 1976

L'UFFICIALE DI STATO CIVILE  
(Claudio Occhipati)



(1) Indicare le lettere ordinarie della serie.

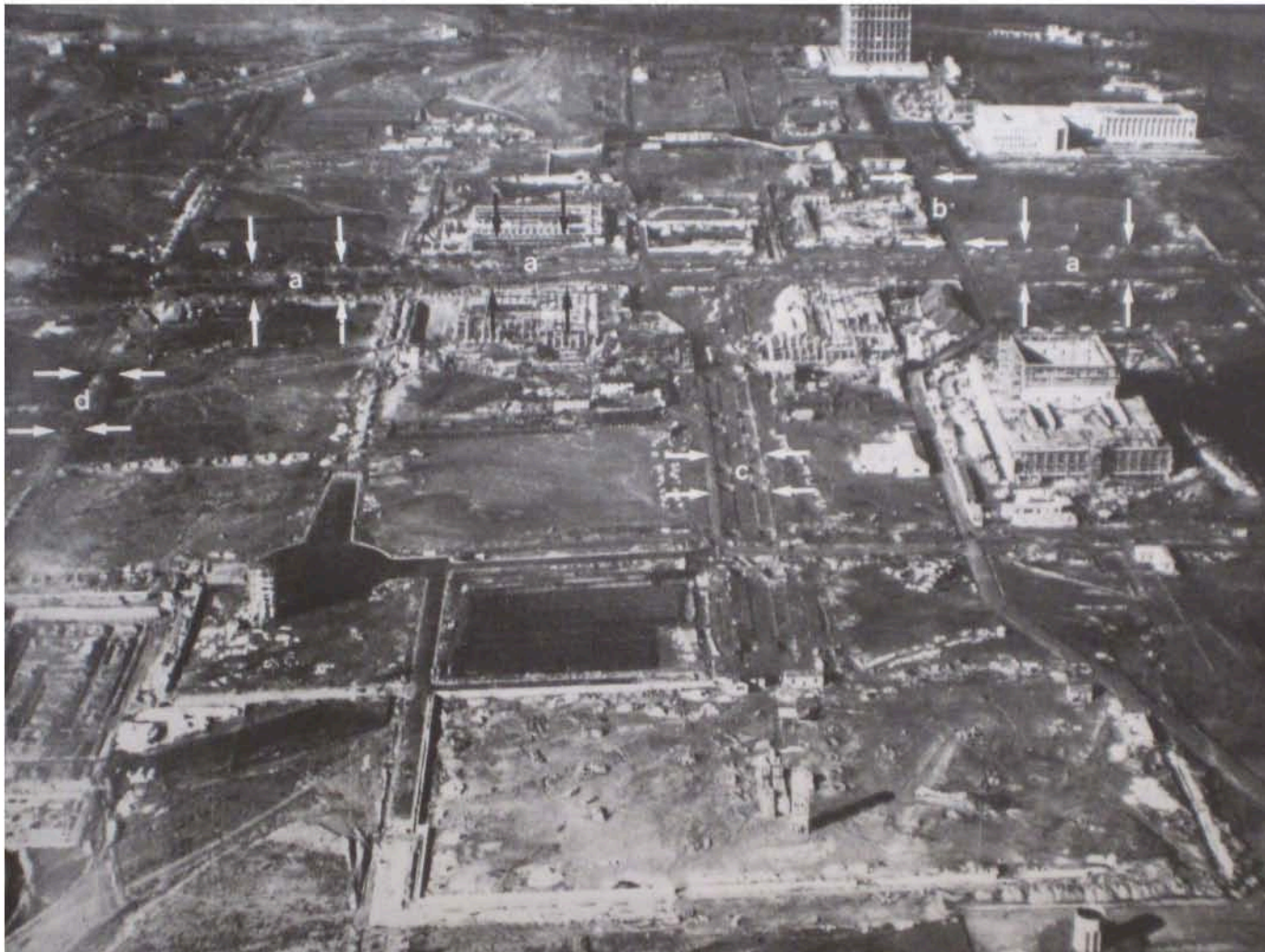




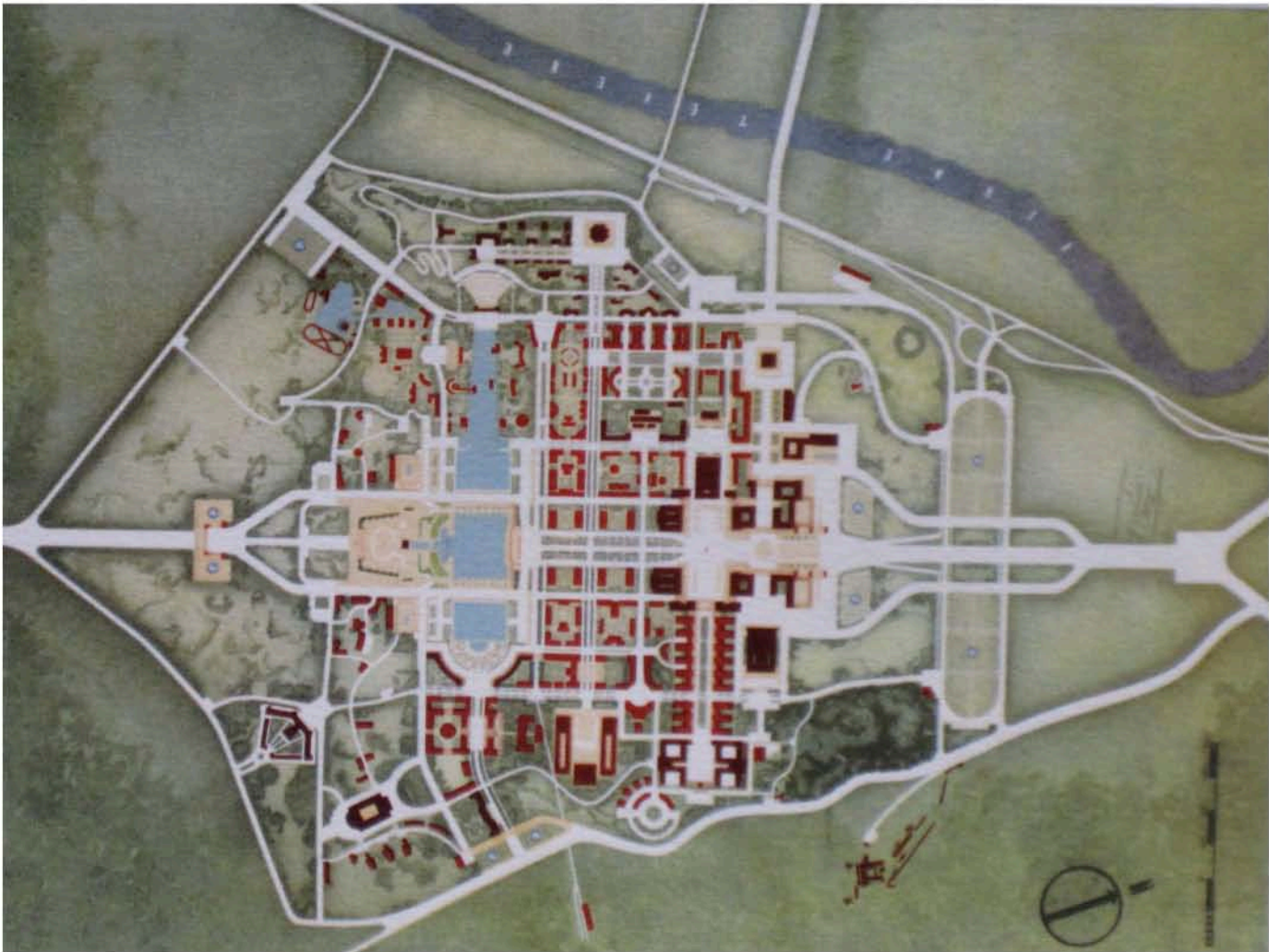








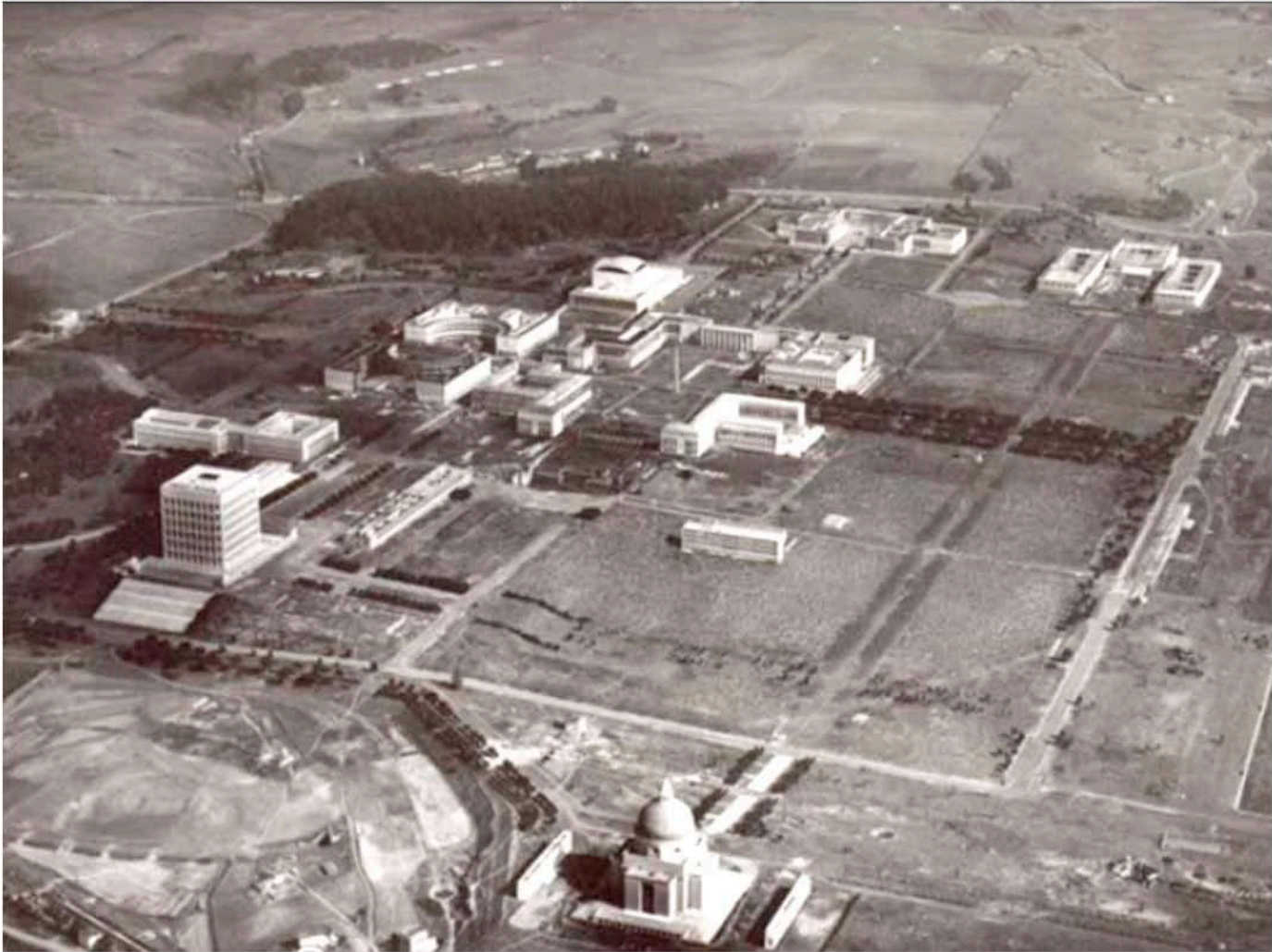




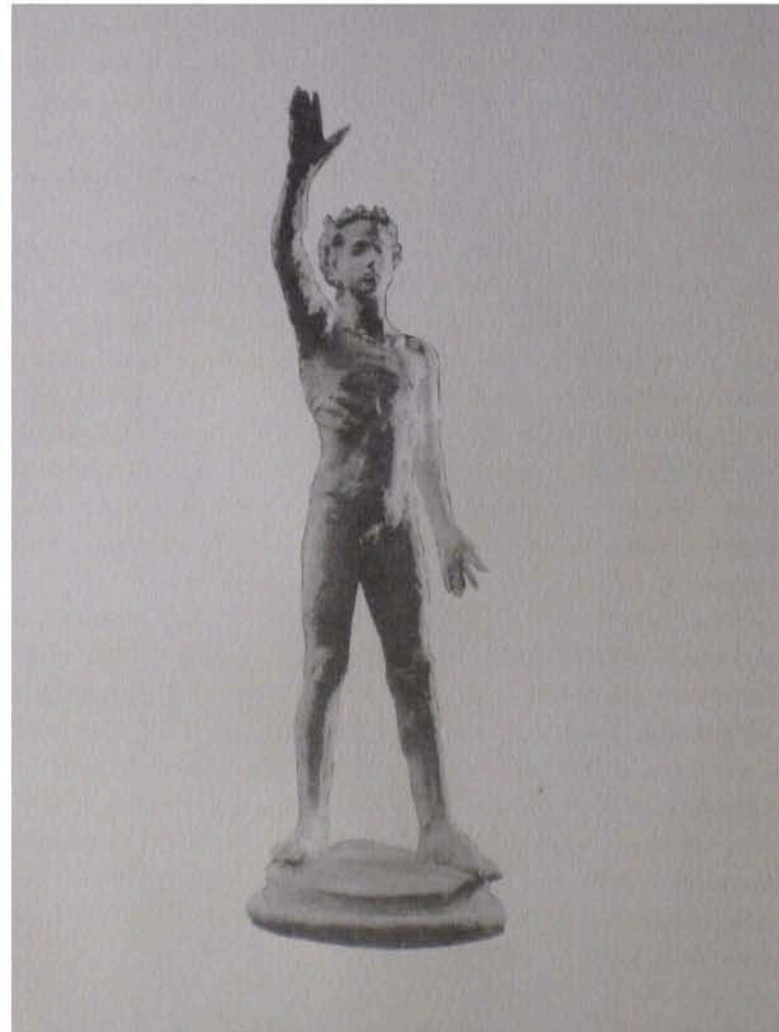


















Exp: Sergeant Norman Edwidge  
~~Exp: Sgt (Capt) Galt~~  
(Galt)

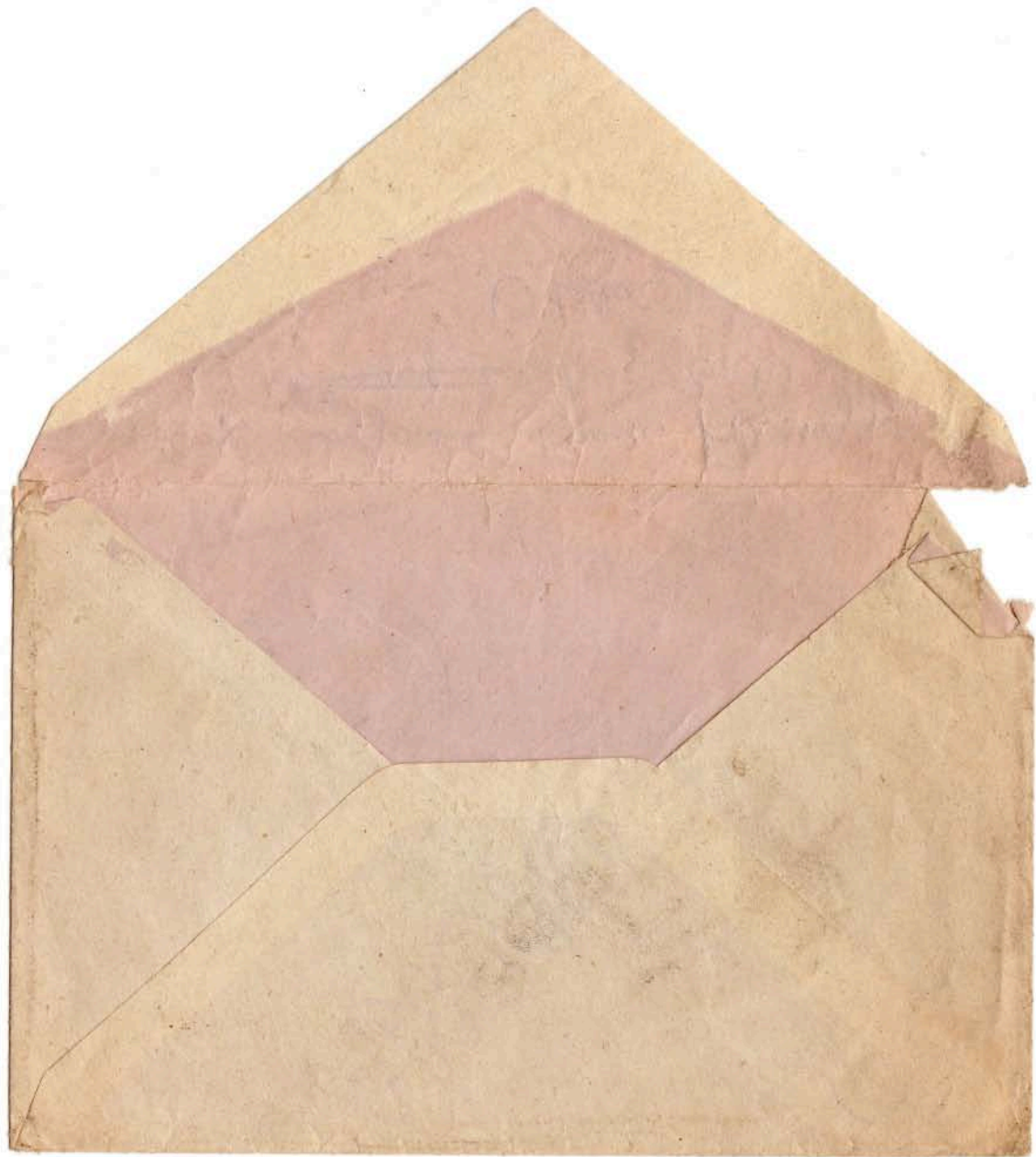


M<sup>r</sup> Caliste Vergilio  
& Rue Charoy &  
Honnecourt

France

(M<sup>th</sup> et M<sup>ll</sup>)











AVIS IMPORTANT

Tout étranger exerçant sur le territoire de la France métropolitaine, une activité professionnelle salariée, doit posséder une carte de travailleur (décret n° 46.1340 du 6 juin 1946, article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup>.)

Il est interdit à toute personne d'employer un étranger non muni de la carte de travail.

Il est également interdit d'employer un étranger dans une catégorie professionnelle ou une profession autres que celles mentionnées sur ladite carte (article 64, Livre II du Code du Travail).

La présente carte donne à son titulaire le droit d'exercer sur l'ensemble du territoire de la France métropolitaine, la ou les activités professionnelles salariées mentionnées page 2, sans limitation de durée (décret n° 46.1340 du 6 juin 1946, article 5, § 1<sup>er</sup>.)

Elle doit être présentée à toute réquisition des autorités chargées du contrôle des conditions de travail (décret n° 46.1340 du 6 juin 1946, article 1<sup>er</sup>, § 2<sup>m</sup> finc)

**SANCTIONS.** — L'employeur qui aura contrevenu aux prescriptions de l'article 64 du Livre II du Code du Travail sera puni d'une amende de 3.000 à 12.000 francs pour chaque infraction constatée.

L'article 463 du Code pénal ne sera pas applicable.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DU TRAVAIL  
ET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

CARTE ORDINAIRE  
DE TRAVAIL  
À VALIDITÉ PERMANENTE

E N° 199749

NOM

GALISTRI Virginia

NOTA. — Cette carte ne peut tenir lieu de carte de séjour.

Elle n'est valable, en ce qui concerne les étrangers âgés de 16 ans au moins, qu'accompagnée de la carte de séjour ou du récépissé en tenant lieu, délivrés par les Services du Ministère de l'Intérieur.



MÉTIER : *Manoœuvre*

VALIDITÉ TERRITORIALE

Ensemble du Territoire  
de la France métropolitaine.

Délivrée le *15 Décembre 1950*

par M. le Directeur départemental du Travail et de la

Main-d'œuvre de *Murthe Moselle*

Le Directeur,



NOM : *CALISTRI*

Prénoms : *Virgilio*

Né le *24 Juin 1881*

à *Litoria*

de *feu Leopoldo*

et de *feue Listorozzi Caterina*

Nationalité : *Italienne*

Sexe : *Masculin*

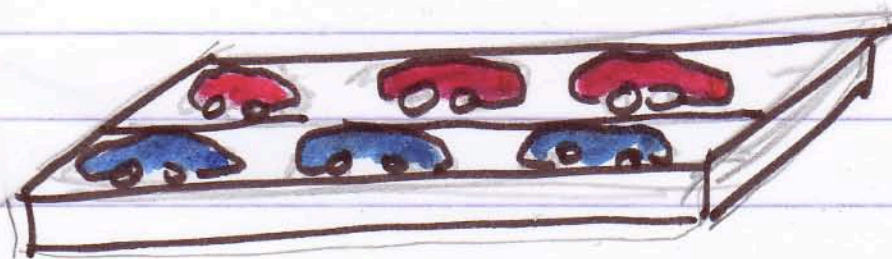
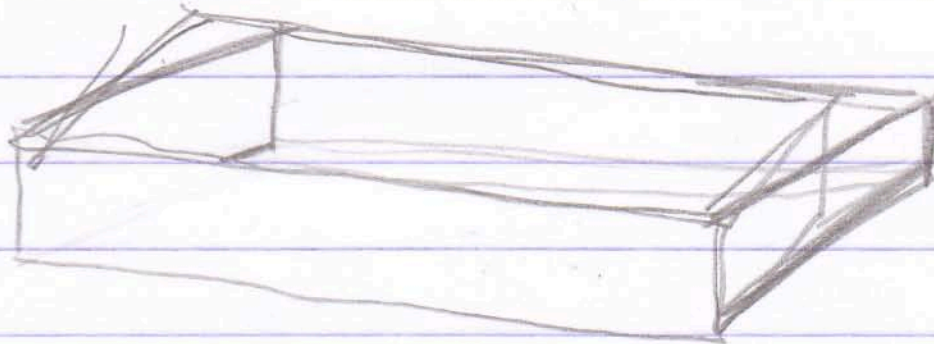
Date d'entrée en France : *25.10.1919*

N° de la carte de séjour : *RD 470097509*

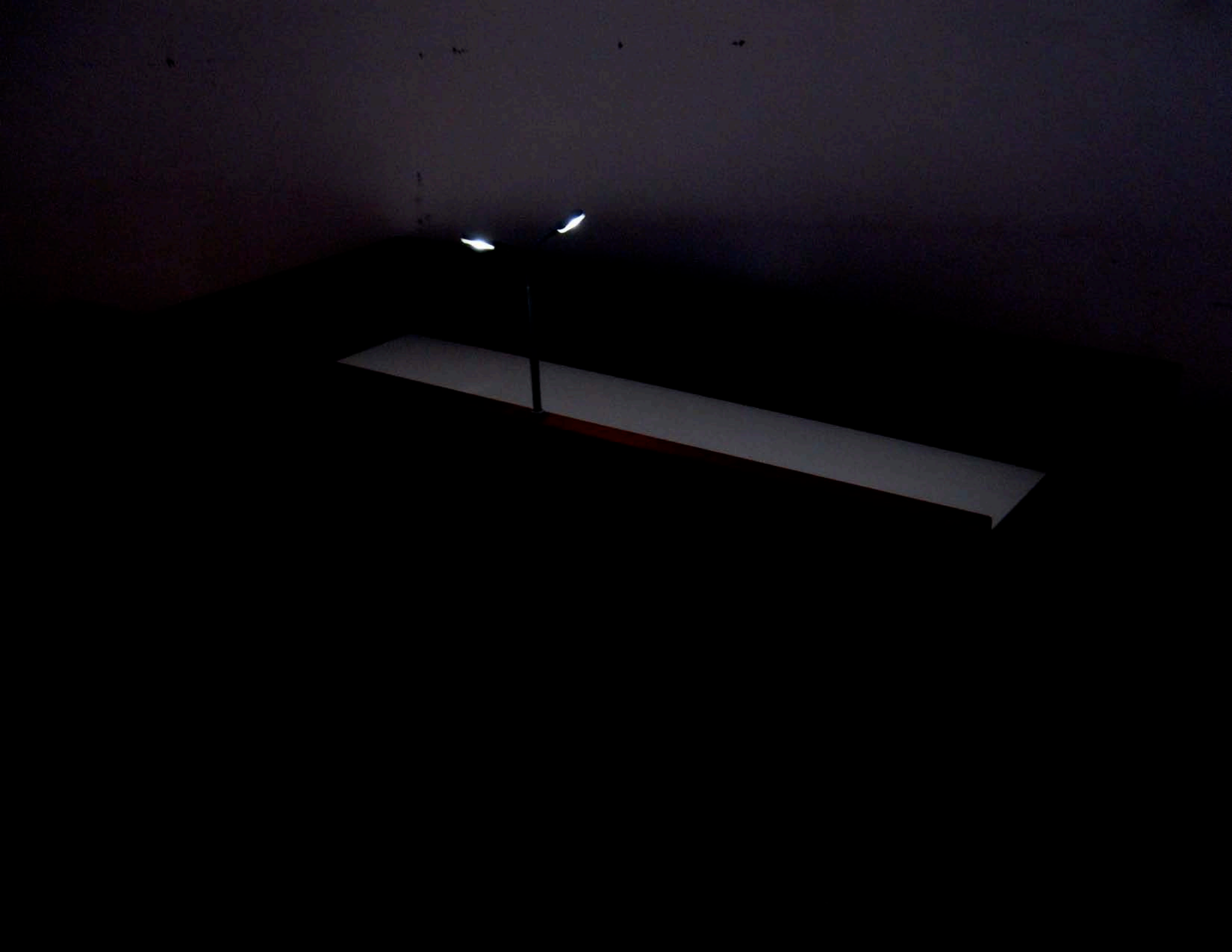


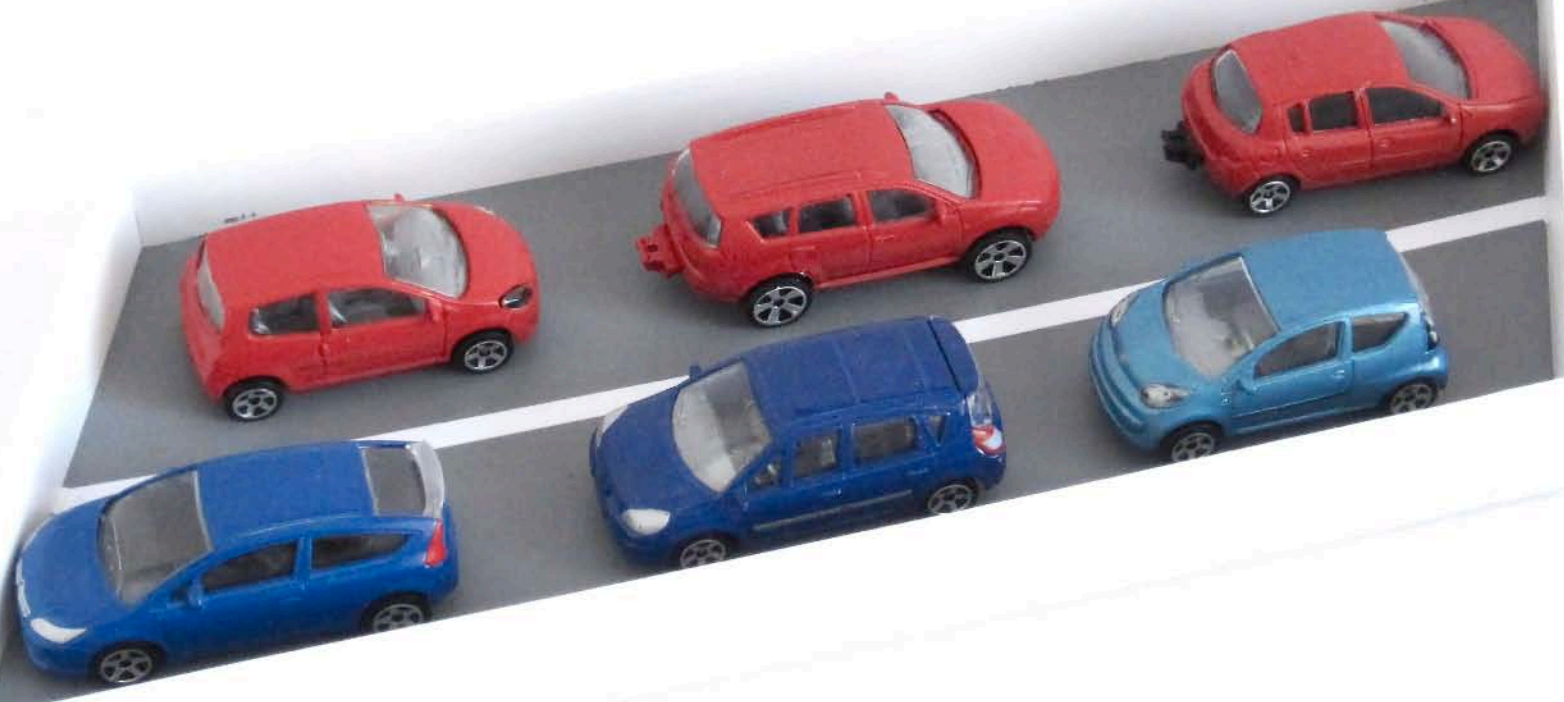










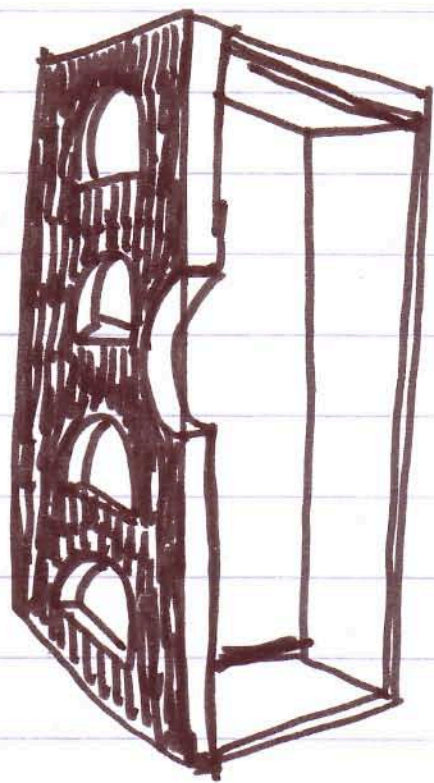




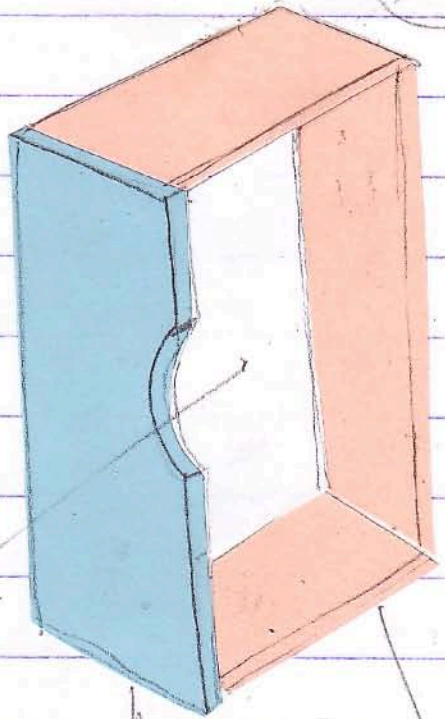




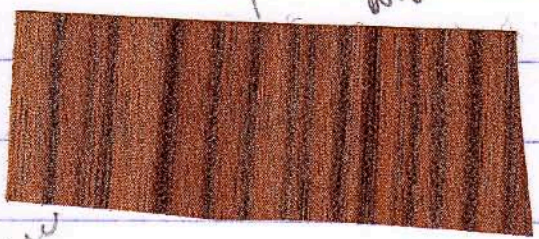




requirements of paper



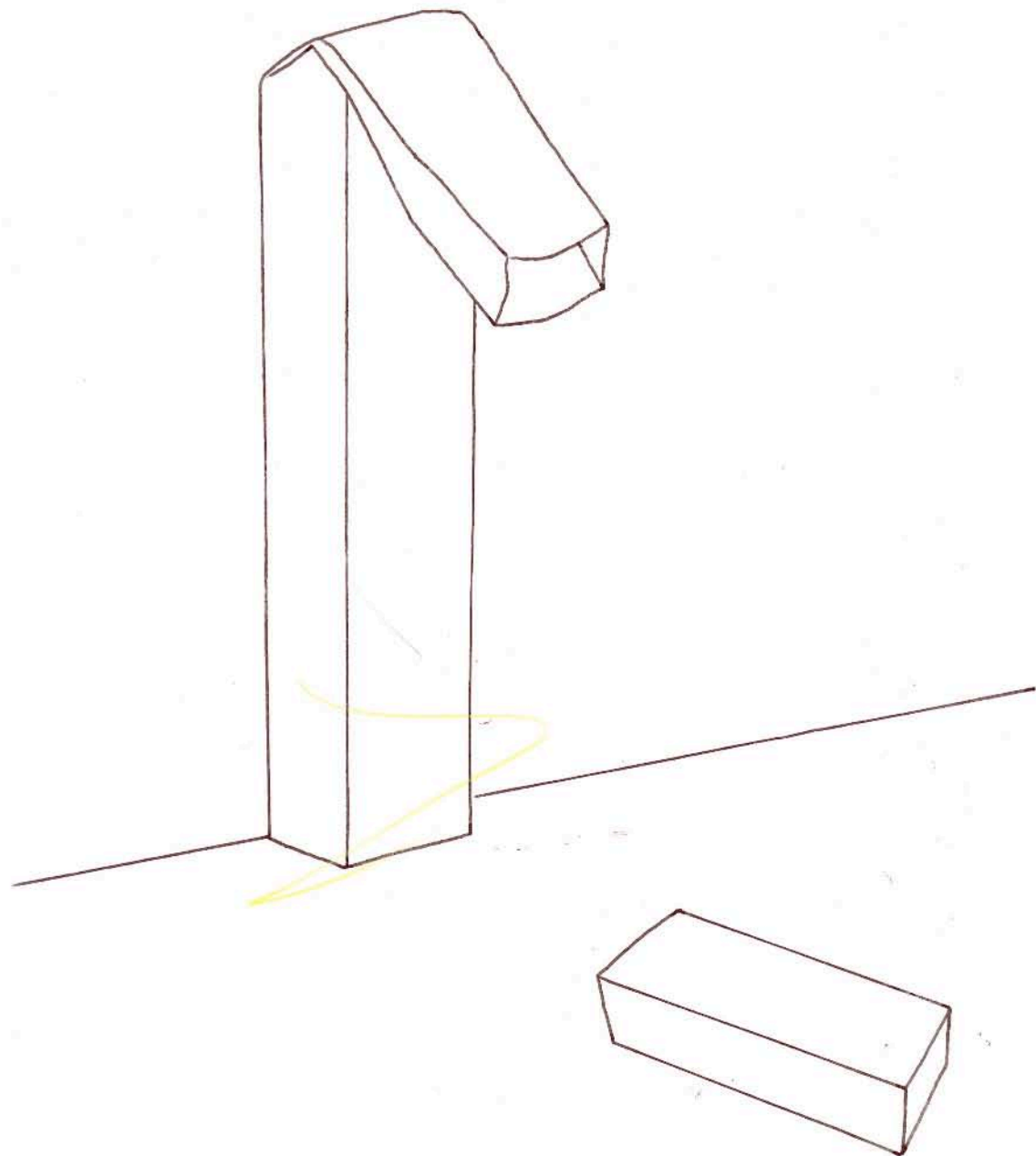
door veneer



door veneer  
veneer

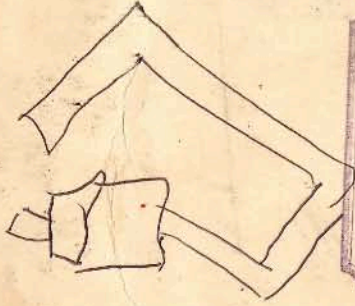






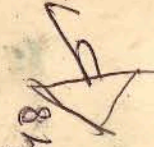


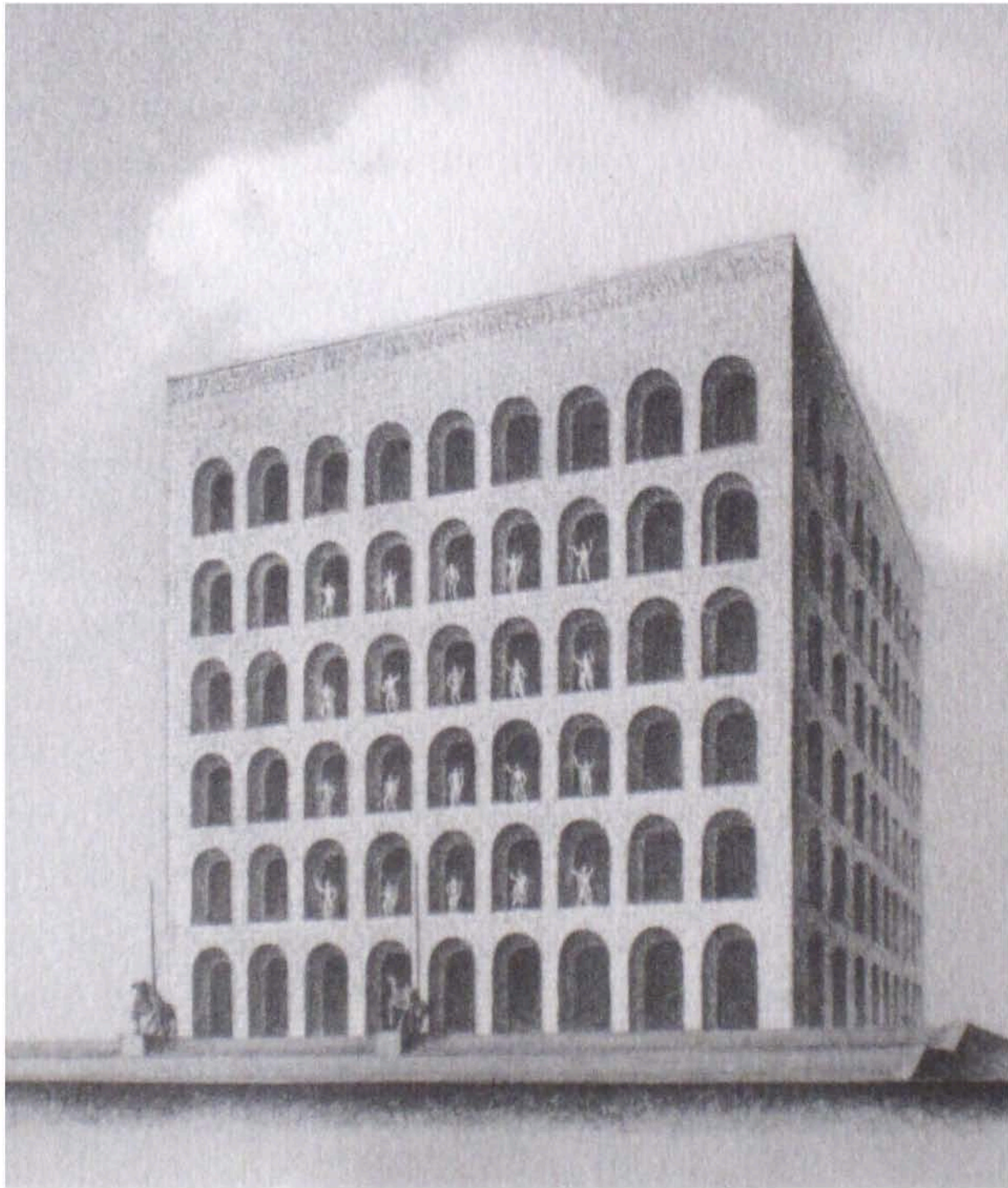




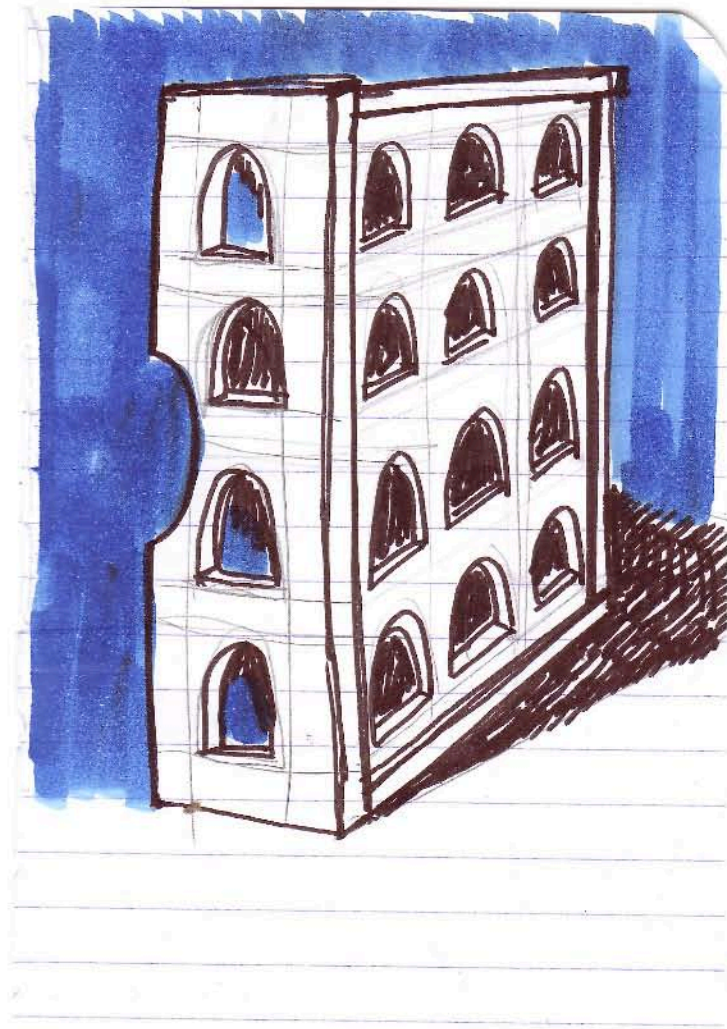
Ant-Dzeise  
88  
JOEUF (M-M)

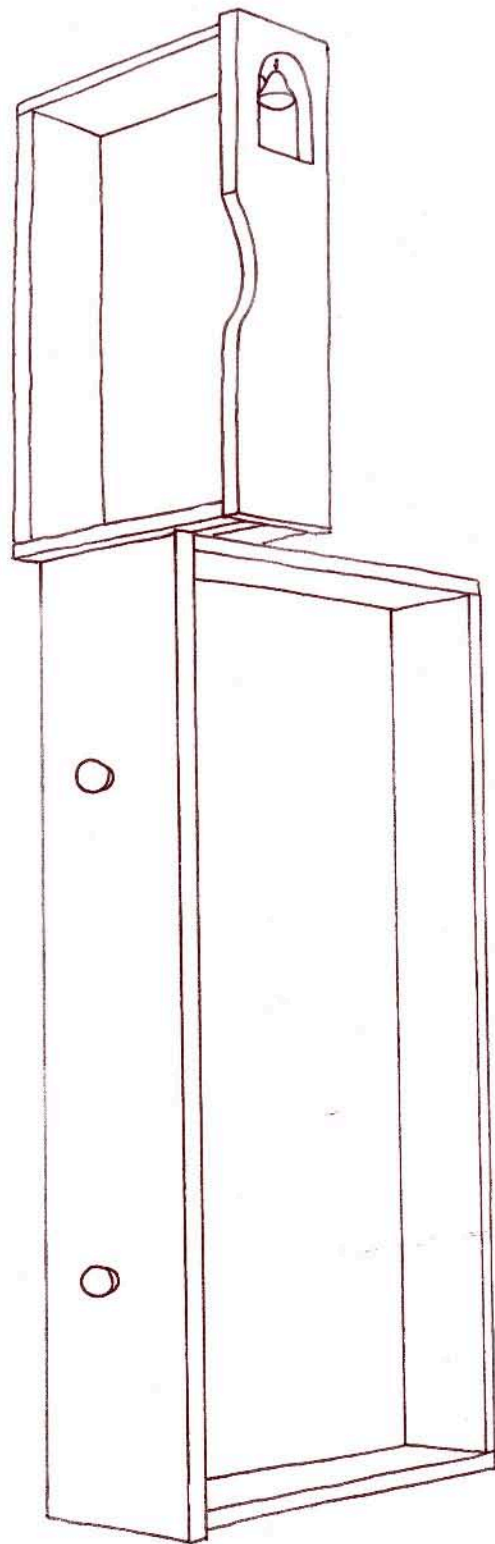
7 7118



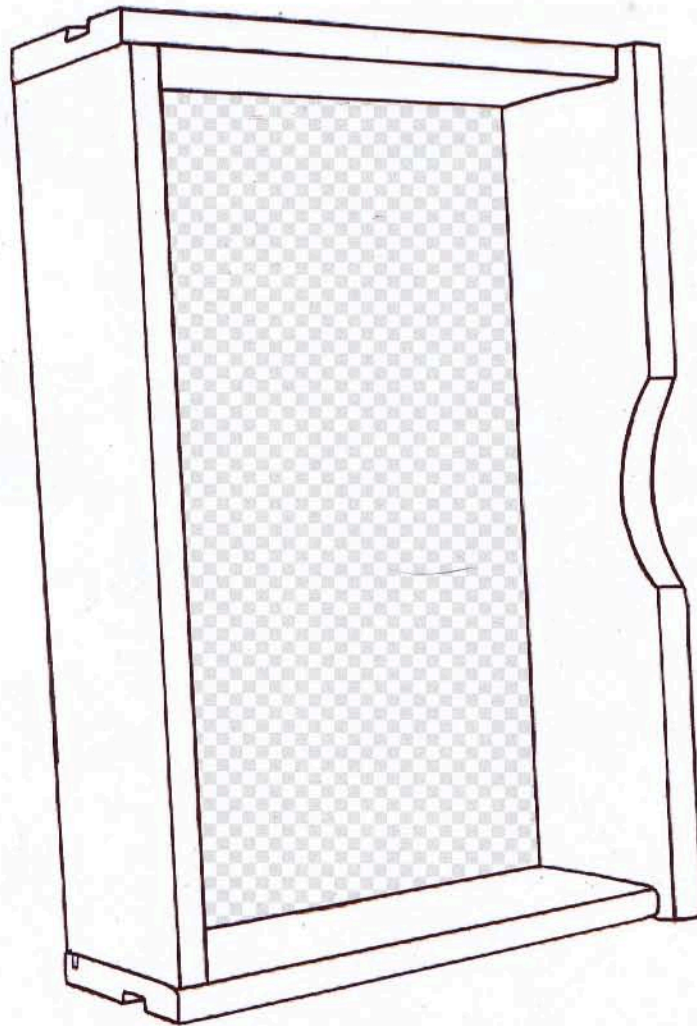






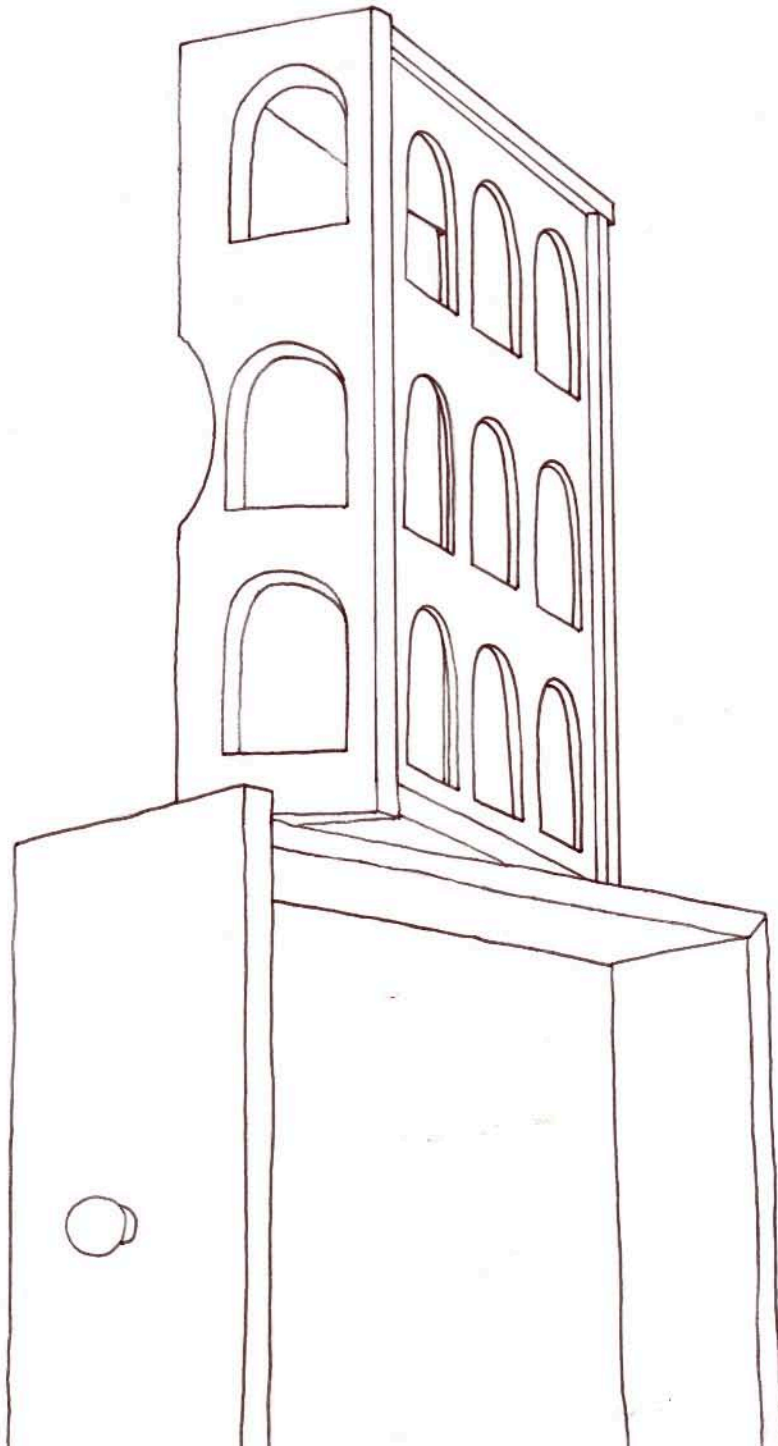


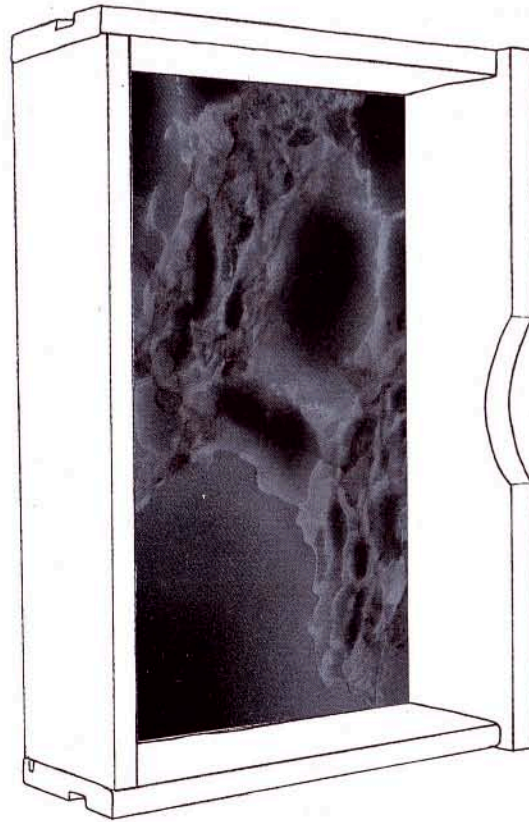












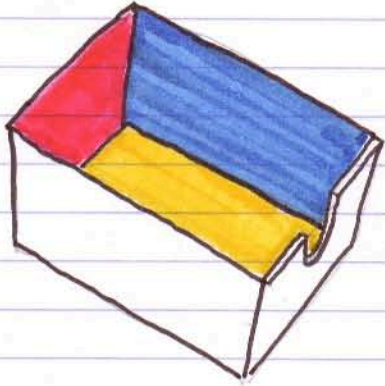




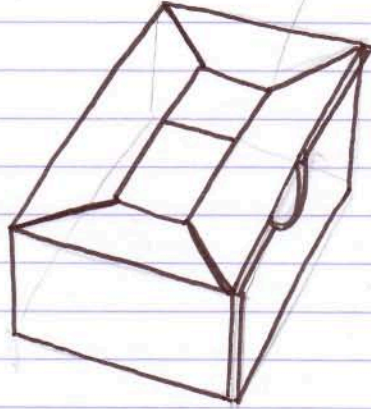




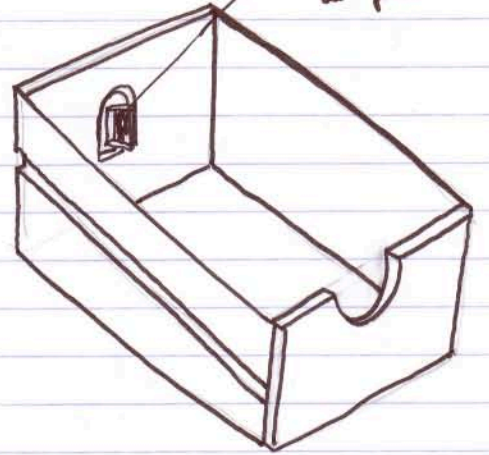




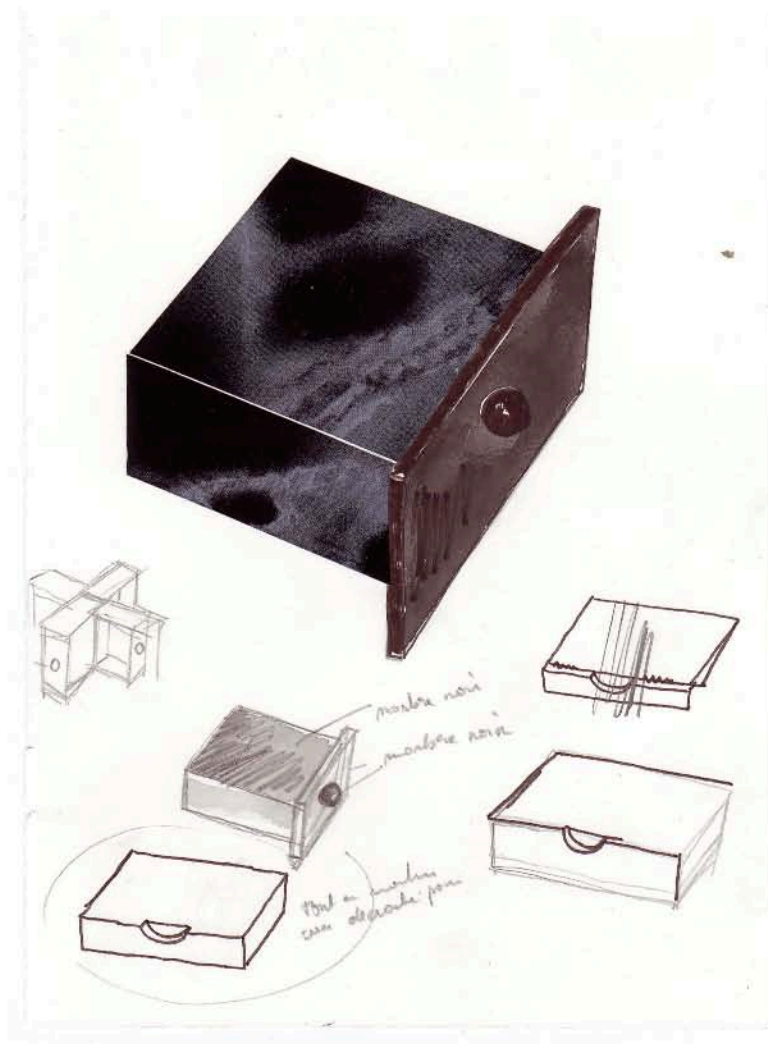
inglês em  
fórmula



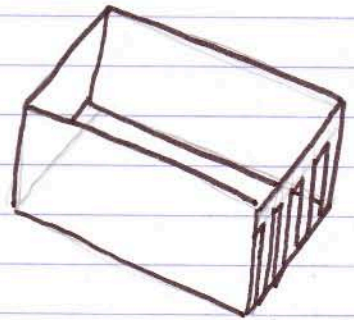
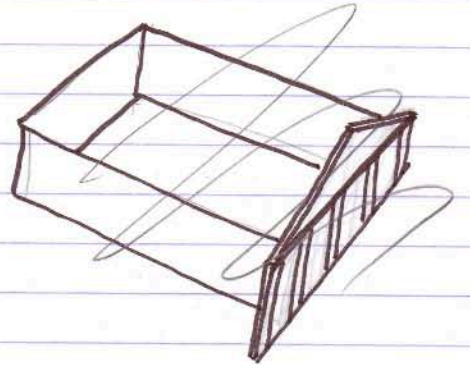
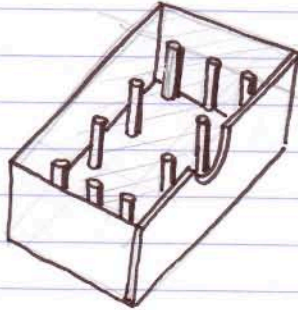
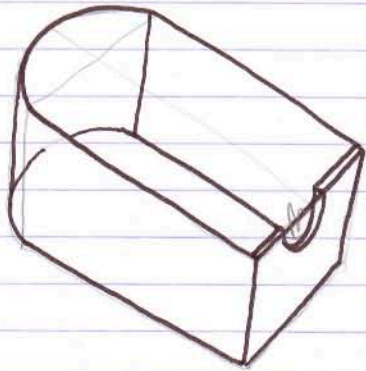
folha verde  
com folha T. Nova  
de folha

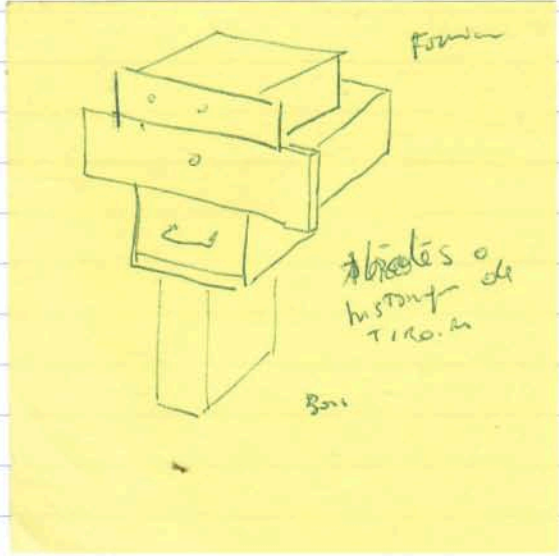


veja do interior do lado.









Fornire

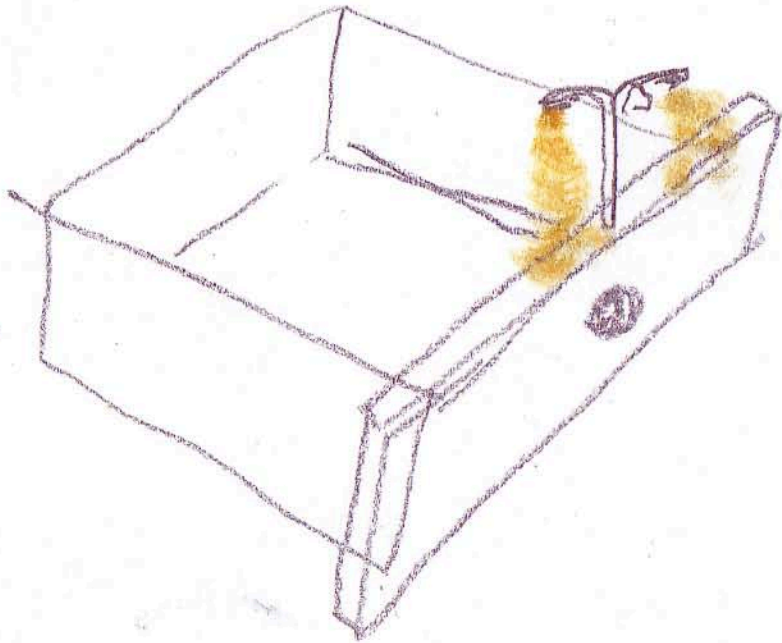
Abbracci o  
Incontri di  
TIRO. 2

Boni



difficile  
struttura  
elaborare

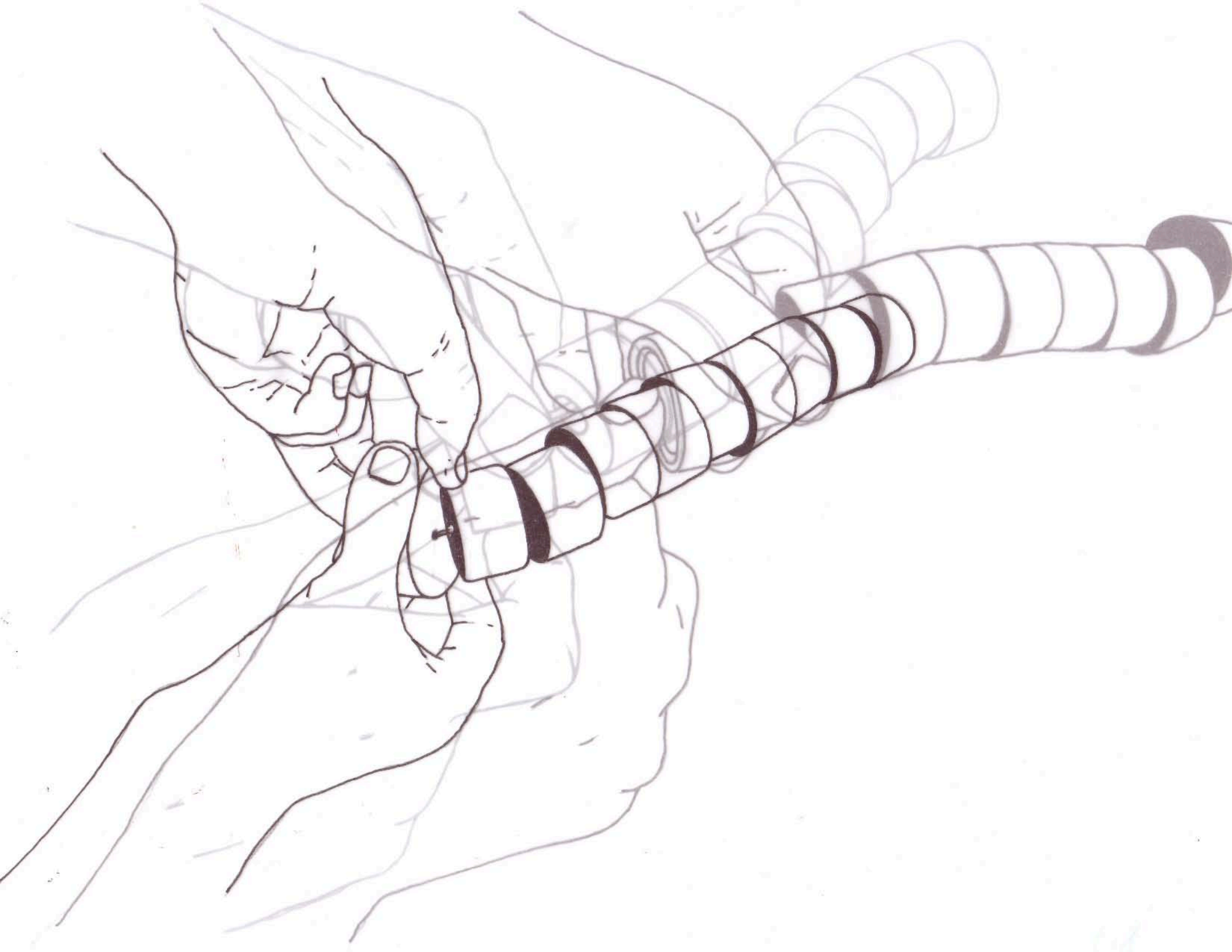


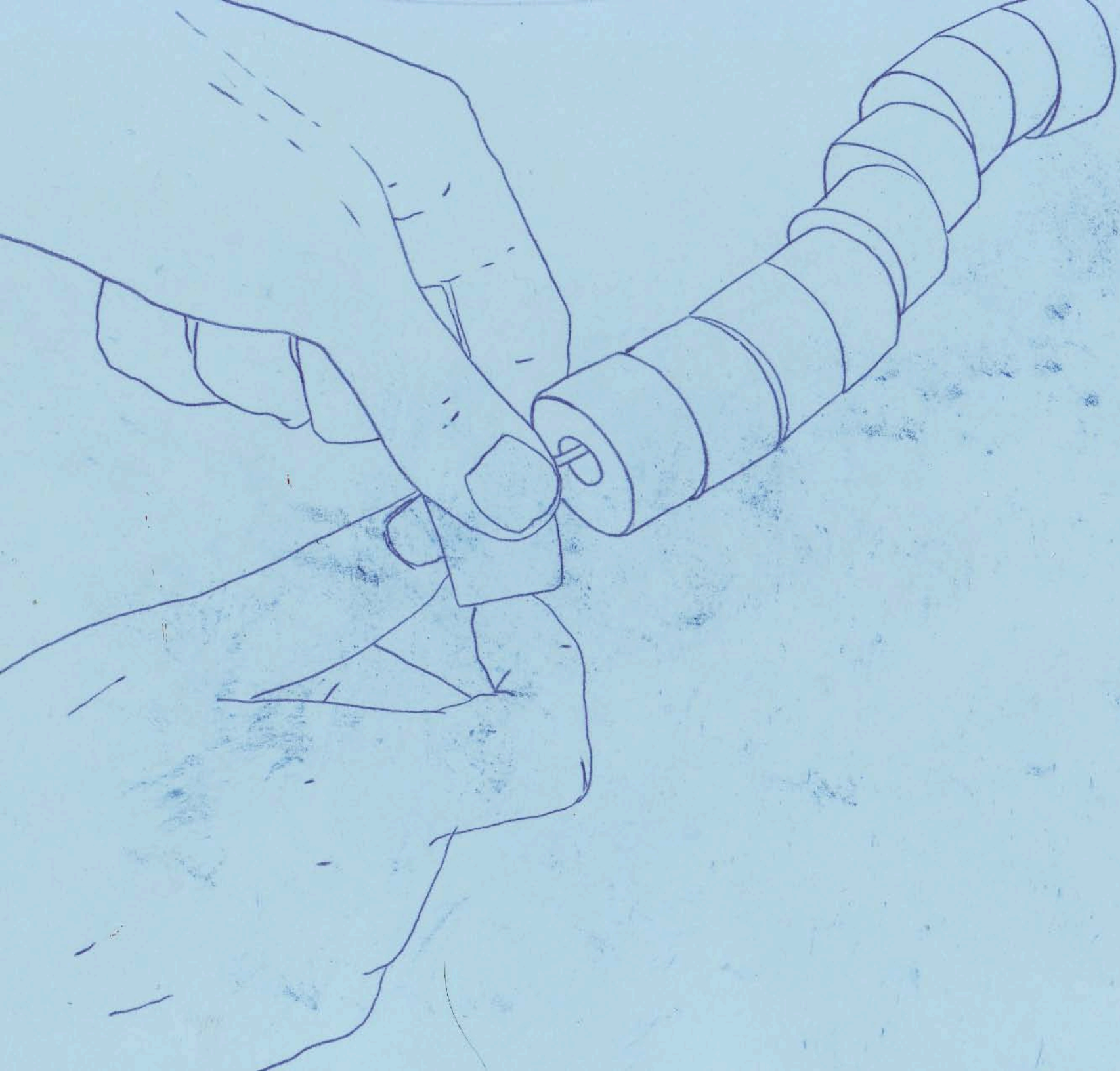




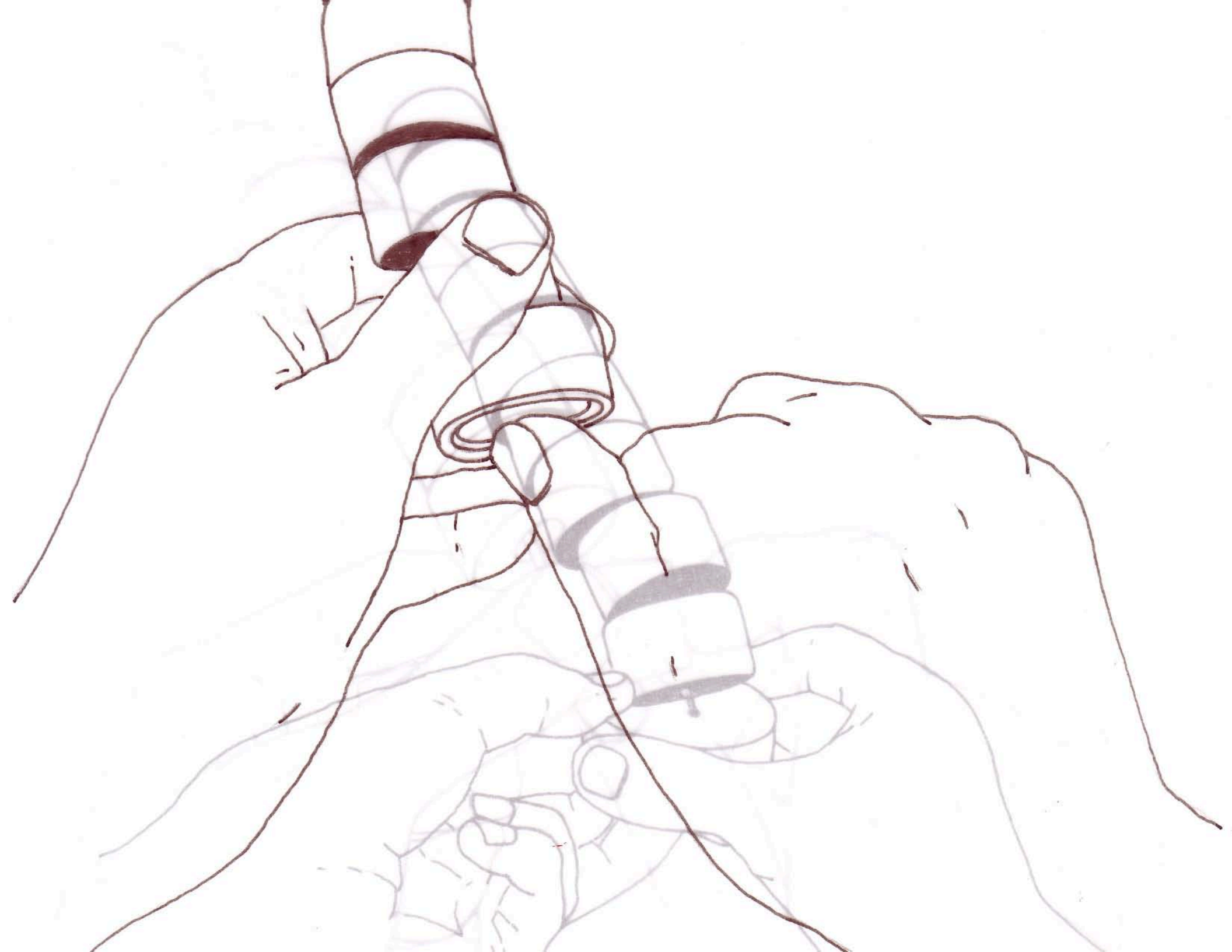
**Personne ne peut m'arrêter !**











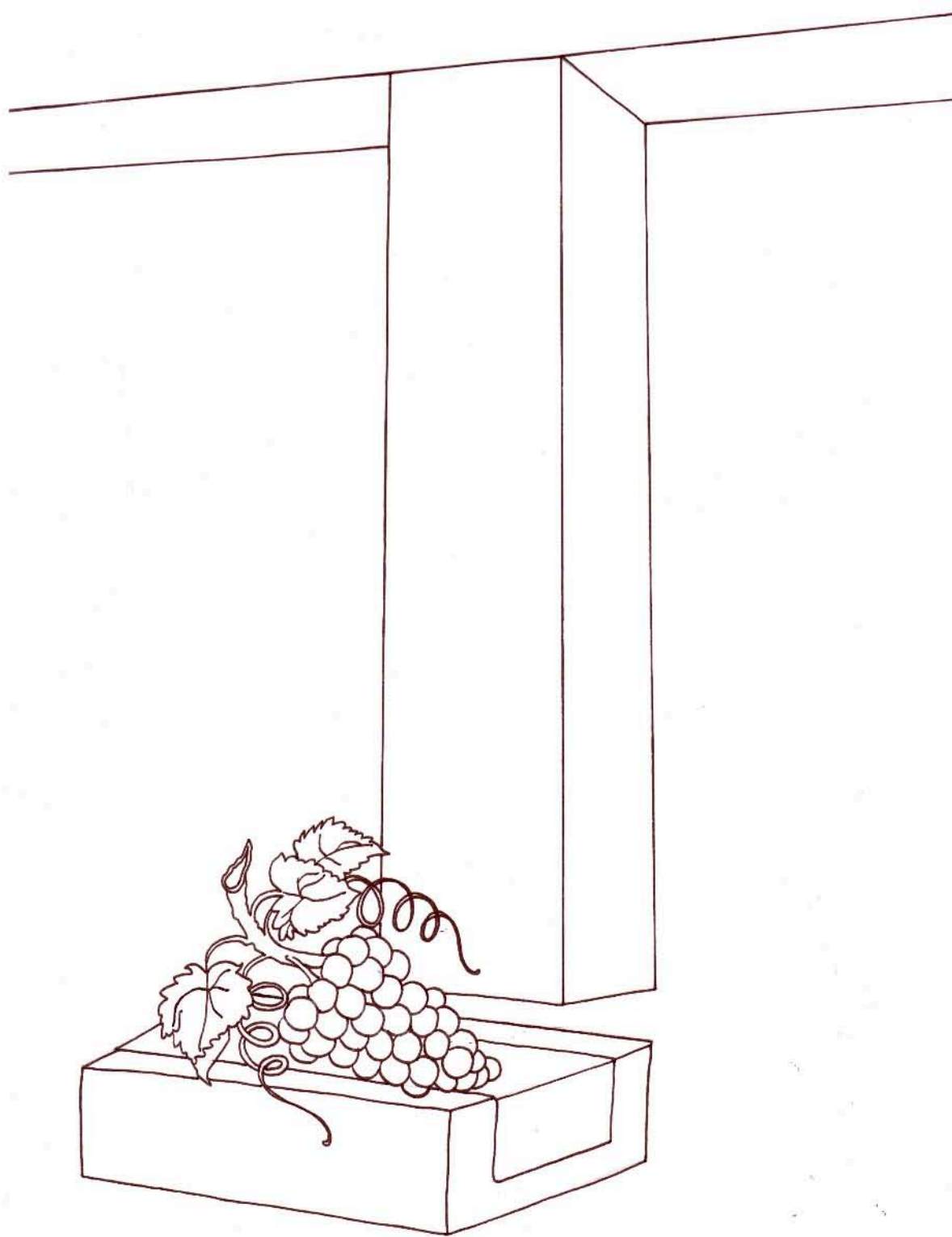
























## Liste des illustrations

- pag. 5 Photomontage, *Je retrouverai mes parents*, d'après Adam et Ève de J.Bosch.
- 21 & 22 Photographie, Virgilio Calistri
- 23 Vue aérienne du chantier de l'EUR, 1937 (ACS EUR).
- 24 Plan urbanistique du quartier de l'EUR, Esposizione Universale di Roma, 1938.
- 25 Plan et annotations de repérage du quartier de l'EUR.
- 26 Photographie, *Tiroir et lampadaire miniature*.
- 27 Photographie, Vue aérienne du chantier de l'EUR, 1938 (ACS EUR).
- 28 Dessin à l'aquarelle, *Le Génie du Fascisme*, Esposizione Universale di Roma.
- 29 Sculpture, *Le Tambour*, 50 x 50 cm, châssis en bois, peau de chèvre, baguette en bois, vue de face.
- 30 Sculpture, *Le Tambour*, 50 x 50 cm, châssis en bois, peau de chèvre, baguette de tambour, vue de dos.
- 31 & 32 Enveloppe, destinataire ; Virgilio Calistri, expéditrice ; Norma Calistri.
- 33 Photographie, tiroir, *Vénilia impression militaire*.
- 34 Photo extraite *Des Oiseaux petits et gros*, Pier-Paolo Pasolini.
- 35 & 36 Photographie, Carte ordinaire de travail à validité permanente de Virgilio Calistri.
- 37 & 38 Photographie, Giulia Calistri, née Mazzoni & Norma Calistri
- 39 Croquis, projet *Circulation à deux voies*.
- 40 Photographie, *Tiroir et lampadaire miniature*.
- 41 Maquette, *Circulation à deux voies*, cadapac, jouets.
- 42 Photographie, via Cristoforo Colombo, quartier de l'EUR, 2011.



- 43 Maquette, Jardin zen II, sable, pierres, jouet (camion compresseur).
- 44 Croquis, Tiroir avec arches.
- 45 Croquis, Tiroirs, feuilles de papier administratives et Vénilia.
- 46 Dessin préparatoire, L'Expulsion.
- 47 & 48 Photographie, Pezzimenti Pietro, Pezzimenti Norma (née Calistri), Carmelle Pezzimenti et personnes non identifiées.
- 49 Dessin, Palais de la Civilisation Italienne, Esposizione Universale di Roma, 1938.
- 50 Dessin, Tiroir avec arches.
- 51 Dessin, Tiroir sur tiroir avec une arche et cloche miniature.
- 52 Dessin, Tiroir avec fond en damier gris et blanc (Photoshop).
- 53 Photographie, mur en plaques de marbre du Palais des Réceptions et des Congrès, Adalberto Libera (1937-1953).
- 54 Dessin, Tiroir sur tiroir percé d'arches.
- 55 Dessin, Tiroir avec fond papier Vénilia marbre.
- 56 & 57, Photographies tirées de la vidéo La Chute.
- 58 & 59 & 60 & 61 & 62 Croquis, Variations sur les tiroirs.
- 63 Image extraite de Boccace 70, La Tentation du Dr Antonio, F. Fellini.
- 64 & 65 & 66 & 67 Dessins, Les Colonnes.
- 68 Photographie, bas-relief, Salone delle Fontane.
- 69 Photographie, maquette, Colonnes culbuto, projet d'installation.
- 70 Dessin, Offrande à la colonne, projet d'installation
- 71 Photographie, maquette, Colonnes culbuto, projet d'installation.
- 72 Photographie, Dans le Bosco.



## Remerciements

CNAP, Centre National des Arts Plastiques, Éric de Chassey, Évelyne Rollet, Angela Stahl, Muriel Vitali, Lucie et Romain Bonnot-Diconne, Alessandra Gariazzo, Dominique Decaix, Yves Melsen.







